

au Sommaire

Nos coups de cœur :

- *Sa préférée*
Sarah Jolien-Farder, éditions Wespieser
- *La Petite menteuse*
Pascale Robert-Diard, éditions L'Iconoclaste
- *V13*
Emmanuel Carrère, éditions P.O.L
- ...

Nos prochaines rencontres :

- **Coline Picaud**
le mardi 22 novembre, pour le roman graphique *Mais pour toi demain il fera beau*, l'histoire de sa grand-mère Gracia, et à travers elle, celle de l'immigration italienne à Grenoble.
- **Anne-Sophie Subilia**
le jeudi 1er décembre, pour son roman *L'Épouse*, un roman sur la découverte de la réalité palestinienne par une jeune femme anglaise, venue vivre une année à Gaza avec son mari dans les années 70...
- **Xavier Le Clerc**
le vendredi 13 janvier pour son roman *Un homme sans titre*, dans l'ombre d'Albert Camus, un roman sur le père de l'auteur, paysan pauvre de Kabylie, qui a connu la colonisation, la guerre d'Algérie et l'immigration en France.



JOURNAL DES LECTEURS AMIS DE LA DÉRIVE

 rivesetderives.grenoble
 twitter @RivesDerives

Dire l'Algérie....

En cette année du 60e anniversaire de l'Indépendance de l'Algérie, plusieurs romans s'emparent de cette histoire récente et si sensible. En 2017 déjà, Alice Zeniter, Brigitte Giraud et Jean-Marie Blas de Roblès, revisitaient sous forme de fictions leurs histoires familiales

mondiale, la guerre d'indépendance, puis celle de la décennie noire. Tarek, parti en Europe, connaît la vie des immigrés après s'être battu pour la France, Saïd lui est devenu un écrivain à succès, Leïla que Trek a épousée reste au village avec ses rêves secrets. L'autrice interroge le pouvoir de la littérature tout en faisant le portrait d'une société algérienne traversée par des courants contradictoires qui survivent aujourd'hui. **Xavier Le Clerc** quant à lui, rend un hommage émouvant à son père disparu, *Un homme sans titre* (Gallimard) né dans cette Kabylie à la misère sans nom décrite par Camus en 39, un homme digne qui après la guerre et ses horreurs, a supporté l'exil, la pauvreté, le mépris sans jamais se départir d'une dignité silencieuse. C'est une réflexion sur l'identité (l'auteur a changé de nom) une manière d'honorer toute une génération d'immigrés et un plaidoyer pour la littérature. Il faut également citer *Les Méditerranéennes* d'**Emmanuel Ruben** (Stock) qui rend la parole à toutes les femmes juives de sa famille qui vivaient à Constantine en Algérie depuis la fin du XVIIIe siècle et également le très beau texte du très discret **Abdelkader Djemai**, Mokhtar et le figuier (*Le Pommier*) où un enfant quitte sa campagne pour la ville dans les années 50 et découvre avec ingénuité l'odeur de la poudre et le goût de la lecture.

Édito

respectives.

Cet automne, il faut mentionner un livre d'une force exceptionnelle: *Attaquer la terre et le soleil* (Le Tripode); **Mathieu Bezezi** y poursuit son exploration de l'Algérie coloniale, initiée dans une trilogie précédente. Sans majuscule ni point, une prose âpre et ardente nous donne à entendre deux voix : celle désillusionnée de Séraphine, venue s'installer avec sa famille sur un terrain inhospitalier et inculte alloué par la République en 1845, et celle d'un soldat français aux ordres d'un chef sanguinaire, aux prises avec la violence légitime des autochtones qu'on spolie et qu'on décime. C'est une complainte désespérée, un tableau féroce de la colonisation et de la guerre, qui augure de tant d'années de malheurs. Le roman de **Kaouther Adimi**, *Au vent mauvais* (Seuil) est inspiré de la vie de ses grands-parents. Il explore l'histoire de l'Algérie du 20e siècle et retrace la vie d'un trio de camarades d'enfance, Leïla, Saïd et Tarek, entraînés dans la guerre

n°92
NOVEMBRE
2022

Fanette Arnaud



Ton absence n'est que ténèbres

Jon Kalman Stefansson – Grasset – 23 €

C'est un livre qui ne se raconte pas alors qu'il n'est qu'histoires, toutes les histoires racontées, rapportées par un homme, un annésien dont on ne saura que ce qui se chuchote par celles et ceux qui le reconnaissent après une longue absence de ce village perdu au bout d'un fjord

islandais. Mais il est celui qui va faire revivre les femmes et les hommes qui ont marqué ce lieu et côtoyer ceux et celles qui y vivent aujourd'hui. Dans ses moments solitaires, il est étrangement accompagné et encouragé dans ce rôle par un personnage troublant, ange gardien ou pasteur ? La construction originale de ce livre nous embarque dans un voyage sur plusieurs décennies qui nous font entrer dans l'intimité des protagonistes, dans leurs doutes, leurs émotions et leurs choix parfois douloureux. Et l'Islande est là à travers la rudesse des paysages, le cadre des déplacements, la vie rurale, le froid, la solidarité, l'amour ou les mésententes, les histoires de familles, les émotions violentes, les rencontres inoubliables, la mort, la vie. C'est un livre dont on voudrait toujours tourner une nouvelle page.

Bernadette Aubrée



Je suis une île

Tamsin Calidas – Dalva – 23€

Récit inspiré de la vie de l'auteur, qui retrace le parcours ardu de Tamsin et Rab son mari, partis sur une île des Hébrides. Ils ont tout quitté de leur ancienne vie de Londres, pour vivre une vie plus saine plus vraie plus en accord avec leur désirs. Ils achètent une maison en ruines et se lancent dans

l'élevage des moutons. L'endroit paraît merveilleux, mais s'avère hostile aussi bien par le climat très rude que par l'accueil des natifs de l'île. Ils ne sont pas les bienvenus et ils vont vite le comprendre.

Les épreuves vont se succéder à tous niveaux et mettre le couple en danger. Rab repart sur le continent et Tamsin se retrouve seule. Elle ne lâchera rien même au plus profond désespoir, elle continue à se battre, persévère et s'acharne pour trouver sa place et se faire accepter dans ce milieu si fermé et inhospitalier. C'est dans l'eau glaciale et salvatrice qu'elle retrouvera sa force et son énergie. Récit émouvant, des paysages époustoufflants de beauté, une femme d'un grand courage et qui force l'admiration.

Marie-Noëlle Clément



Sa préférée

Sarah Jolien-Fardel – Sabine Wespieser – 20€

C'est l'histoire de trois femmes vivant dans un village du Valais non loin de Lausanne, soumises à la violence d'un homme, véritable bourreau au quotidien : Anne, la narratrice, sa soeur aînée Emma

et leur mère Claire. Tout le monde sait ce qui se passe mais personne ne dit rien. On suit le chemin d'Anne qui fuit cette « maison prison », laissant sa mère qui n'a connu que cette violence et sa soeur Emma, « la préférée de son père », pour vivre une émancipation à marche forcée. Encombrée par son passé, Anne ruse et trace droit mais ça coince toujours comme si elle ne pouvait pas se laver de son histoire. Elle demeure dans une sorte de « destructrice intranquillité ». Ce premier roman à l'écriture âpre et acérée se lit sous tension et laisse une empreinte forte. Le lecteur est embarqué dans un tourbillon avec des moments lumineux et de grâce. L'écriture est sublime.

Juliette Brumelot.



Corps et âme

Frank Conroy – Gallimard / Folio 10,60€

Coup de cœur total pour ce roman paru en 1993 qui raconte le destin d'un jeune prodige de la musique. Claude Rawling est un enfant solitaire, malmené et mal aimé par sa mère. Elle est chauffeur de taxi et, quand elle travaille, le laisse seul dans l'appartement sinistre qu'ils occupent en sous-sol dans un quartier de New York. Dans le cagibi qui lui

sert de chambre, il découvre la musique sur un vieux piano de bordel. L'enfant a un don mais c'est aussi un travailleur acharné qui apprend vite. Un marchand de musique du quartier le prendra sous son aile. Le roman raconte avec brio l'ascension de ce garçon pauvre qui deviendra un musicien de génie, virtuose, pianiste et compositeur, passionné autant par le classique que par le jazz. Les nombreuses références musicales et les termes techniques ne vous décourageront pas. Au contraire, vous plongerez avec émotion dans cet univers, serez emporté par le rythme de cette lecture envoûtante, bouleversante, qui vous habitera longtemps.

Geneviève Ravex



Euphorie

Elin Cullhed – éditions de L'Observatoire – 22 €

Euphorie est un roman qui, par la fiction, cherche à retracer ce que fut la dernière année de la poète américaine Sylvia Plath. Au début de l'installation du couple de Sylvia et Ted Hugues dans le Devon, tout semble aller au mieux, même si beaucoup de fonctions

qui sont assignées à Sylvia sont, pour elle, des contre-emplois : cuisinière, hôtesse, jardinière, qui lui donnent l'impression qu'elle joue un rôle. Elle est pleine de bonne volonté cependant pour remplir ses tâches d'épouse modèle des années 50, avec un mari attentionné, qui l'aide de temps en temps. Mais, elle ne peut s'empêcher de sombrer dans des réflexions en apparence saugrenues, déplacées, sur sa place dans le monde, sur sa maternité, sur l'attitude de Ted. Progressivement, on se rend compte que Ted, lui, a du temps pour écrire, qu'il est en réussite (il s'est installé dans

son bureau) et qu'il est toujours séduisant...et séducteur, alors qu'elle est rivée à lui comme à une bouée de sauvetage. Ce genre de vie a sans doute déjà été raconté, mais l'autrice Elin Cullhed nous plonge dans les pensées complexes de Sylvia, à la fois sentimentales et érotiques, maternelles, littéraires, s'attachant à des détails dérisoires et pourtant significatifs ; limpides en fait. Alors qu'elle tente d'écrire son texte le plus célèbre « La Cloche de verre », Sylvia fabrique-t-elle sa propre névrose ou celle-ci est-elle le fruit de l'environnement dans lequel elle se retrouve ? Le roman est composé de toutes ces sous-conversations qui l'agitent, sous l'apparence d'une vie ordinaire. Mais l'ordinaire n'est pas fait pour Sylvia Plath.

Anne Gaudel Langdorf

Le livre de neige

Olivier Liron – Gallimard – 19€
Magnifique roman d'amour de l'auteur envers sa mère, Nieves, née en 1954 sous le franquisme. Sauvée de justesse d'une coqueluche elle quitte l'Espagne enfant pour Paris en 1960 où elle va connaître la pauvreté et la honte. Brillante à l'école elle se dirige vers la science avec passion. Ecrit avec légèreté comme des flocons ce roman dresse un portrait magnifique de cette femme belle de l'intérieur et clairvoyante sur la condition féminine. Juliette Brumelot

La Tour

Doan Bui – Grasset – 20,90 €
De la coupe du monde de football de 1998 aux attentats de 2015 avec une projection à 2045 on suit la vie des habitants de la Tour Melbourne (lieu fictif) ses quatre ascenseurs et 37 étages du quartier des Olympiades à Paris. Un roman choral et un concentré de l'histoire de France et de ses migrations. Un livre plein de charme et drôle avec moult références littéraires et historiques. Juliette Brumelot

Le bord du monde est vertical

Simon Parcot – Le mot et le reste – 18€
Gaspard et sa cordée arrivent par un temps de tempête pour aider le Père Salomon, qui pense détenir le moyen de s'élever jusqu'au sommet de la montagne pour avancer dans un mystérieux passage. On est pris par l'engouement de Gaspard entre rêve et réalité, jusqu'où ira-t-il ? Une écriture fluide et poétique pour ce premier roman qui interroge à plusieurs niveaux. Marie-Noëlle Clément



La Petite menteuse

Pascale Robert Diard — L'Iconoclaste — 20 €

Lisa Charvet, âgée de 18 ans environ, se rend chez l'avocate Alice Kéridreux pour lui demander de s'occuper de son affaire. Elle veut être défendue par une femme. Trois ans auparavant, un premier procès avait statué qu'elle avait été victime d'un viol par Marco Lange ; et celui-ci avait été arrêté et écroué. Comme il fait appel, un procès d'assises va se tenir. Inutile de garder le secret puisque le titre le révèle, Marco Lange n'est pas coupable. C'est ce que Lisa est venue révéler à son avocate. On pourrait s'arrêter là, la fille a menti, l'homme est innocent. Mais l'avocate, qui doit plaider aux assises, va chercher à comprendre ce qu'il s'est réellement passé et pourquoi Lisa n'a pas dit la vérité. C'est que la vérité fait parfois tellement honte que l'on préfère le mensonge. Pascale Robert-Diard raconte à merveille cet état d'adolescence, à la fois d'hypersensibilité au regard d'autrui, de découverte de la sexualité, âge des réputations faciles à faire et impossibles à défaire. Par le biais de l'avocate, elle se penche aussi sur le comportement des adultes qui entouraient Lisa, pleins de bonne conscience et d'empathie, mais lesquels, n'analysant pas assez, ont pu commettre de graves erreurs et empêcher ceux qui doutaient de s'exprimer. C'est un roman tout en finesse, qui montre que démêler le vrai du faux est parfois une affaire de temps, de ténacité et de véritable écoute.

Anne Gaudel Langdorf



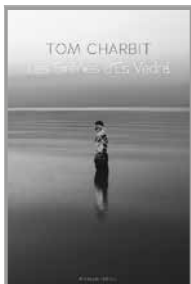
V13

Emmanuel Carrère — P.O.L — 22€

Fascinant récit du procès des attentats du 13 novembre 2015, parfois insoutenable, toujours sensible, souvent émouvant. Je ne pensais pas un jour lire ce livre et j'y ai plongé d'un coup, dès la première page. Ce que raconte E. Carrère, la façon dont il le raconte m'a presque fait regretter de ne pas avoir participé à ce moment si particulier et réparateur d'un événement terrifiant, inimaginable pour qui en était bien éloigné. Beaucoup d'interrogations sont restées sans réponse, des doutes aussi persistent, mais la certitude qui ressort à cette lecture, c'est que ce procès est une démonstration de la suprématie du Droit sur une «justice» vengeresse, fût-elle masquée d'un appareil religieux. Ce qui ressort aussi dans cet écrit, c'est la parole des survivants et le silence, les incohérences ou les mensonges des accusés ; c'est la parole des avocats, que ce soit celle de l'accusation, celles des avocats de la défense et celle du président du tribunal. E.Carrère restitue la qualité des débats et la qualité de l'organisation de ces débats.

pas avoir participé à ce moment si particulier et réparateur d'un événement terrifiant, inimaginable pour qui en était bien éloigné. Beaucoup d'interrogations sont restées sans réponse, des doutes aussi persistent, mais la certitude qui ressort à cette lecture, c'est que ce procès est une démonstration de la suprématie du Droit sur une «justice» vengeresse, fût-elle masquée d'un appareil religieux. Ce qui ressort aussi dans cet écrit, c'est la parole des survivants et le silence, les incohérences ou les mensonges des accusés ; c'est la parole des avocats, que ce soit celle de l'accusation, celles des avocats de la défense et celle du président du tribunal. E.Carrère restitue la qualité des débats et la qualité de l'organisation de ces débats.

Bernadette Aubrée



Les Sirènes d'Es Vedrà

Tom Charbit — Seuil — 19,50€

Dès les premières pages que l'on oublie pourtant rapidement, on sait que la mort est là pour frapper à l'improviste, nous laissant dans un état de sidération, quel que soit le monde dans lequel on vit. Juan excelle dans le métier de DJ, c'est le meilleur, tout le monde se l'arrache pour les grands rassemblements de musique électronique.

Pendant vingt ans il fait danser le monde entier au son de la techno et

À demi-mots



L'arbre de colère

Guillaume Aubin — La Contre Allée — 21€

C'est l'histoire de « fille-rousse » membre d'une tribu amérindienne (Longues Tresses) du 15^{ème} siècle dans le grand Nord Canadien. Adoptée par la tribu « Yeux rouges » victorieuse lors d'un conflit elle est identifiée par le chamane comme « peau mêlée » c'est à dire née fille et vivant comme un garçon. Initiée comme eux elle est soumise aux différents rites initiatiques dont celui de l'île sacrée où pousse le rouge Qoa sorte de « fruit drogue » convoité par toutes les tribus. L'écriture de Guillaume Aubin s'adresse aux sens, la sexualité est très présente. On est au coeur de la nature, on sent le vent, le froid, le feu, l'eau vive. Un récit qui éclaire sur le monde des croyances et des légendes. On ressent malgré quelques scènes d'une rare violence, une vraie joie et liberté à se fondre dans ce premier roman comme dans « Née contente à Nairobi » de Bérangère Cournut.

Juliette Brumelot



Brandebourg

Juli Zeh — Actes Sud — 23 €

L'histoire se déroule dans un village de la campagne proche de Berlin, dans une région de l'ex-RDA, dans les années 2000. Les habitants du cru, qui n'ont pas encore tous intégré les conséquences de la chute du mur, se voient confrontés à l'arrivée progressive de néo-ruraux

(bourgeois bohèmes, romantiques, anciens gauchistes) attirés par une vie à la campagne si proche de la grande ville. Une cohabitation s'installe, non sans quelques heurts ; mais la cohabitation tourne à la confrontation lorsque tombe la décision du parlement d'installer des champs d'éoliennes dans cette région géographiquement très favorable. Et les conflits vont aussi se faire jour entre les nouveaux arrivants qui ne sont pas venus dans ce joli village pour les mêmes raisons.

Juli Zeh nous offre par ce roman une chronique villageoise contemporaine, aux personnages très fouillés, avec chacun son lot d'histoires, de rancoeurs, d'amitiés, de soumission, de traumatismes, de rapport à la terre. Un beau roman sociologique et psychologique.

ces relations familiales et amoureuses centrées sur le couple et le mariage.

Sonia Lebert

pour tenir le rythme imposé par cette vie émaillée de décalages horaires, de manque de sommeil, il consomme sans modération drogues et alcools. Soudain, à la quarantaine, il est terrassé par une crise d'acouphènes qui l'oblige à stopper net. Il trouve refuge dans une maison prêtée par un ami, au fin fond de l'Ardèche et revient durant cette retraite et cure de désintoxication sur ses vingt dernières années de folie. Il découvre petit à petit ce nouveau cadre, loin du bruit et de l'agitation. Il s'attache à ces habitants dont les préoccupations pour préserver leur terre ardéchoise sont bien loin de celles de sa vie précédente. C'est aussi un roman d'introspection, d'amour, de réflexion sur notre monde en crise.

Chantal Gendre

Autres plaisirs

Le lac magique

Yael Cojot - Goldberg - Seuil - 18,50€
La narratrice est pour quelques mois au Canada. Un groupe de femmes l'invite à se joindre à elles. Chaque matin elles marchent jusqu'au lac et se baignent nues. Cette expérience sera déterminante pour elle. Elle va se libérer de ses peurs, d'une histoire familiale compliquée et renaître à elle-même. Très beau récit de la naissance de la féminité. *Marie-Noëlle Clément*

Une sortie honorable

Eric Vuillard - Actes Sud - 18,50€
Nous sommes le 19 octobre 1950 à l'assemblée nationale. C'est la guerre d'Indochine. L'auteur, très bien documenté, nous plonge dans l'atmosphère politique de l'époque avec un regard perspicace et affiné sur toutes les personnalités qui vont jouer un rôle dans des postes importants pour trouver 'une sortie honorable' à ce conflit. *Brigitte Louvat*

Dans l'eau je suis chez moi

Aliona Gloukhova - Verticales - 19€
Hantée par la disparition de son père lors du naufrage d'un voilier près d'Istanbul, l'autrice biélorusse tente de recomposer l'image paternelle dans ce livre écrit en français. C'est une quête initiatique qui réunit des lambeaux de souvenirs, cherche des pistes, et grâce à laquelle elle retrouve son père, se découvre elle-même et affirme son désir d'écriture. *Fanette Arnaud*

Rencontres avec...

Coline Picaud

Le mardi 22 novembre à 18h30, nous recevons dans la librairie l'autrice Coline Picaud pour sa bande dessinée « *Mais pour toi demain il fera beau* », parue aux éditions Le Monde à l'envers.

Il s'agit en fait d'une réédition toute récente de cet ouvrage racontant l'arrivée et l'installation d'une famille émigrée d'origine italienne à Grenoble. C'est aussi toute une époque qui est retracée avec la ville pour cadre. Coline Picaud avait déjà publié en 2012 le très remarqué « *Disgrazia* », un reportage dessiné sur une immigration italienne entre la Sicile et Grenoble. Son travail repose sur de nombreux entretiens pour révéler les processus de mise à l'écart et de stigmatisation toujours à l'œuvre à l'égard des étrangers.

Mardi 22 novembre, à 18h30

Anne-Sophie Subilia

Le jeudi 1er décembre à 19h00, nous recevons dans la librairie Anne-Sophie Subilia pour son roman « *L'Épouse* ».

A Gaza en 1974 sous occupation israélienne, une jeune anglaise épouse d'un délégué de la Croix Rouge, se sent désœuvrée. Elle déjoue l'attente, l'ennui, et découvre les Gazaouis ainsi que la dureté de leur condition. Grâce à la délicatesse de son écriture, l'écrivaine suisse nous offre un roman tout en retenue qui nous fait ressentir avec subtilité le décalage entre la situation de l'héroïne, son intimité, son empathie, ses maladresses quelquefois et la situation politique et humaine de ce peuple sans pays.

Jeudi 1er décembre, à 19h00

Xavier Le Clerc

Le vendredi 13 janvier à 18h30, nous recevons dans la librairie Xavier Le Clerc pour son roman « *Un homme sans titre* ».

Il y retrace le parcours de son père Mohand-Saïd, arrivé d'Algérie en 1962, embauché comme manœuvre dans une société métallurgique de Normandie. Né 40 ans après la visite et les écrits de Camus « *Misère de la Kabylie* », l'auteur a voulu rendre hommage à une de ces vies minuscules, à un de ces hommes grandis dans le dénuement et plus tard voués à l'invisibilité et au silence..

Vendredi 13 janvier, à 18h30

Lectures dans la librairie

Le vin et l'ivresse étaient au cœur des lectures du 24 septembre dernier. Les prochaines lectures dans la librairie auront lieu le samedi 21 janvier 2023 de 14 à 17 heures sur le thème de la **peur** dans la littérature. Ces lectures s'inscriront dans le cadre des « *Nuits de la lecture 2023* » organisées par le Centre National du livre sur proposition du ministère de la culture.



Rives & Dérives
Association loi 1901
10, place Ste Claire
38000 Grenoble
Tél. 04 76 54 75 46
Fax 04 76 01 03 09
rivesetderives@club-internet.fr
rivesetderives.fr

Directeur de publication
Stéphane Perreau

Conception
Eloanne Montigné
Réalisation
Natacha Myrotidès

Ont collaboré à ce numéro:
Fanette Arnaud, Bernadette Aubrée, Juliette Brumelot,
Marie-Noëlle Clément, Anne Gaudel-Langdorf, Chantal
Gendre, Sonia Lebert, Geneviève Ravex.

Imprimé par Euro Prim, Grenoble

Nous avons reçu...

... Madeleine Assas

pour son roman « *Le Doorman* » et nous avons tenté de cerner ce personnage, observateur et silencieux, doux et conciliateur, qui arpente la ville de New-York et nous la fait aimer. La lecture de quelques extraits du roman par l'autrice a été un moment d'enchantement.

... Elie Treese

venu de Saintes en Charente-Maritime, pour nous présenter son roman « *La route de Suwon* ». Quatrième roman, mais le premier qui touche à son histoire familiale, en particulier celle de ses grands-parents. Nous avons abordé le thème de l'engagement, notamment dans la guerre, mais aussi le choix de l'écriture pour



palier au manque de mots pour dire les choix ou les regrets, et évoqué la force des sentiments d'amour et d'amitié pouvant unir deux êtres que tout sépare. Elie Treese nous a conquis par sa sincérité et son goût de la littérature.

... Marielle Scaramozzino Bouchard

pour son recueil de textes poétiques « *Le dernier arbre avant la mer* » paru aux éditions Maïa. Devant un large public, l'autrice, après avoir retracé son trajet professionnel dans la peinture contemporaine, a développé son rapport intime à l'écriture poétique qui l'accompagne depuis l'enfance, écriture mise en lumière par la lecture de quelques textes. L'intérieur de son recueil est scandé de dessins de l'artiste grenoblois Ardito qui exposait dans la salle trois grands formats très appréciés du public.

